

Nationale 1A**La fiche de Racing-Cholet****LA FICHE TECHNIQUE**

Arbitres : MM. POILBLANC et NOUAIL.

RACING PARIS : 44,1 % de réussite aux tirs. 50 % aux lancers-francs. N'Doye éliminé.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HUFNAGEL	–	0/1	–	–	–	1	–	2	12	1	3	24'
RACINE	–	–	–	–	–	–	–	1	2	–	1	1'
Mu. N'DOYE	5	2/5	–	1/1	1	–	–	–	2	2	5	23'
SCHMITT	12	3/5	2/4	–	–	1	–	1	1	–	4	24'
DUBUISSON	11	1/6	3/6	–	–	1	–	–	1	1	–	15'
FIELDS	14	7/16	–	–	2	1	3	–	4	6	2	40'
E. OCCANSEY	13	6/10	0/1	1/2	–	2	–	4	3	2	3	31'
PIPER	2	1/4	–	–	1	2	–	–	–	1	3	10'
SHAMSID-DEEN	19	9/19	–	1/1	5	5	1	–	2	3	4	32'
TOTAL	76	29/66	5/11	3/6	9	13	4	8	27	16	25	200'

CHOLET BASKET : 53,5% de réussite aux tirs. 70,3 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	16	1/1	2/4	8/8	–	1	–	1	7	1	4	31'
BILBA	2	1/2	–	0/2	2	1	1	3	1	–	2	16'
CHAM	–	0/4	–	–	2	1	–	4	4	–	2	16'
ALLINEI	2	1/2	0/1	0/2	–	3	–	1	2	1	2	18'
WARNER	31	2/4	7/9	6/7	2	3	2	2	4	3	–	38'
JOHN	–	0/1	–	–	1	–	–	1	–	–	–	5'
COURTINARD	19	8/11	–	3/6	4	9	1	6	–	–	4	35'
KEITA	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1'
DEVEREAUX	18	8/13	0/4	2/2	3	8	1	2	–	2	1	40'
TOTAL	88	21/38	9/18	19/27	14	26	5	20	18	7	15	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Cholet irrésistible

CHOLET b. *RACING PB : 88-76 (41-42)

RACING BP : 33 pan. sur 75 tirs (dont 5 sur 13 à trois points) ; 3 l.f. sur 5 ; 27 rebonds (Shamsid-Deen, 10) ; 8 balles perdues ; 25 ftes pers. ; un joueur éliminé : N'Doye (40*).

Cinq de départ : Hufnagel, Schmitt (12), FIELDS (14), E. Occansey (13), SCHAMSID-DEEN (19) ; puis N'Doye (5), Dubuisson (11), Piper (2), Racine.

CHOLET : 30 pan. sur 55 tirs (dont 9 sur 19 à trois points) ; 19 l.f. sur 27 ; 40 rebonds (Courtinard, 13) ; 20 balles perdues ; 15 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (16), Cham, WARNER (31), COURTI-NARD (19), Devereaux (18) ; puis Allinéi (2), Bilba (2), John, Keita.

Arbitres : MM. Nouail et Poilblanc.

Environ 4 000 spectateurs.

Espoirs : *RACING PB b. CHOLET, 82-73.

Tout promettait dans ce match... L'ambiance avec une salle Carpentier chauffée à souhait, un duel de générations avec Rigaudeau prenant vite la mesure d'Hufnagel, et des combats de titans, Courtinard développant sans tarder son immense envergure sous les panneaux (6 sur 6 à deux points et 8 rebonds en première mi-temps !)

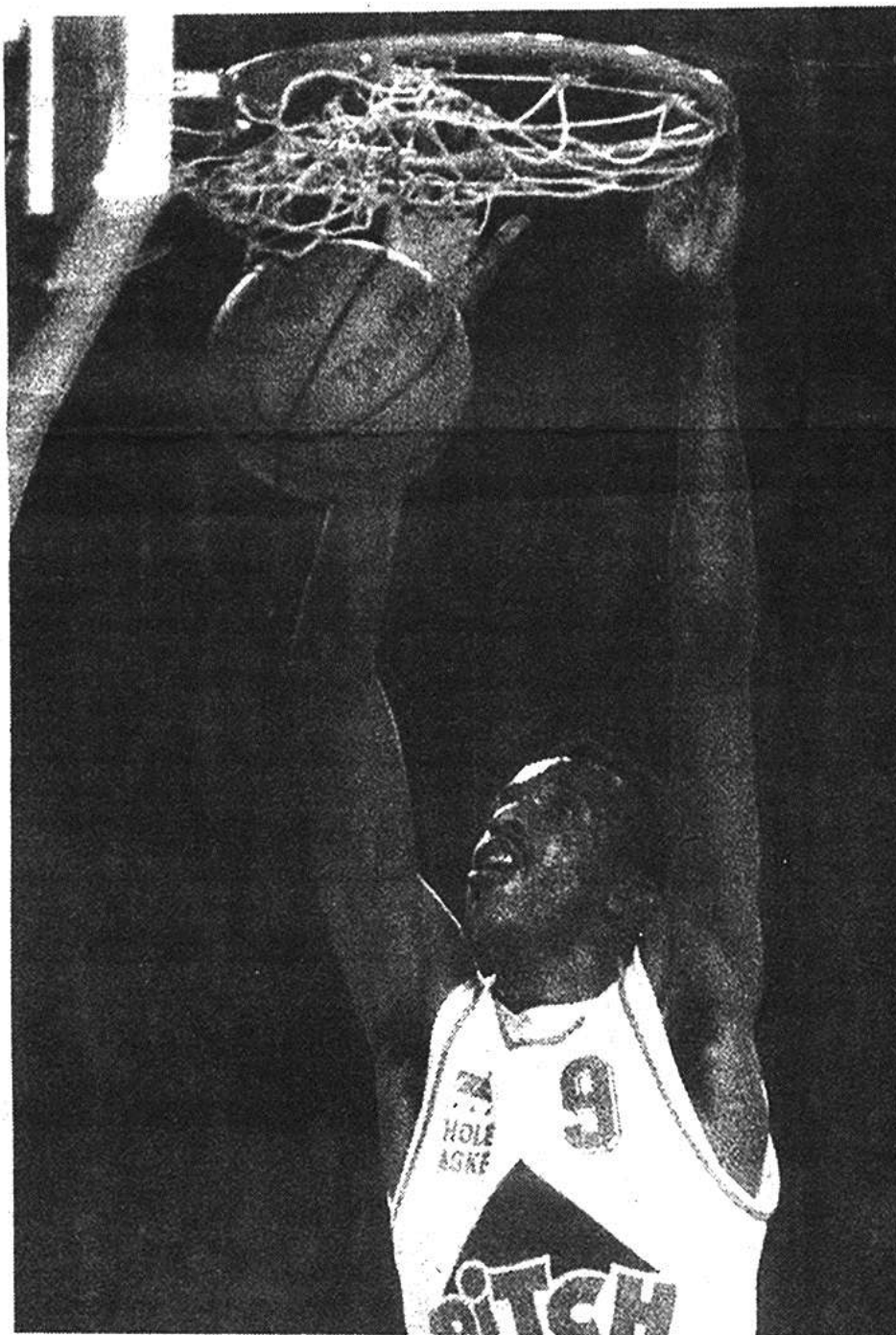
Résultat : un 17-9 pour Cholet à la cinquième minute qui impressionnait son monde... Trop, peut-être, car à vouloir tout faire trop vite, les joueurs de Rebatet allaient tout faire trop vite, les joueurs de Rebatet allaient perdre beaucoup trop de ballons. Quinze très exactement en première période, les Parisiens ayant ainsi multiplié les contre-attaques tout en adoptant une défense de zone qui gênait aux entournures les Choletais.

Paris avait donc su refaire surface et, de la septième minute

jusqu'à la pause, on vit de maigres avantages au score de part et d'autre, Warner tenant la baraque à trois points côté choletais alors que Rigaudeau se montrait meilleur métronome qu'Allinéi. C'était justement sur le duo des Mauges que le Racing allait appliquer une double boîte pour atteindre la pause sur un avantage de 42-41.

Cholet, avec encore Courtinard dessous et Warner à longue distance, repartait au sprint pour infliger un 11-2 à des Parisiens de nouveau dépassés, mais suivant le même scénario que durant la première période, voilà que Rebatet remangeait sa moustache en voyant les siens remultiplier les pertes de balles. Mais le Racing, cette fois, n'en profita pas, même s'il fit illusion en revenant à 69-63 par un Dubuisson sorti des eaux.

Prochaine journée (samedi 8 décembre). — Limoges - Nantes ;
Saint-Quentin - Reims ; **Le Mans** - Gravelines ; Dijon - Racing
Paris ; **Cholet** - Pau-Orthez ; Antibes - Montpellier ; Roanne - Mona-
co ; Mulhouse - Villeurbanne.



RACING PARIS - CHOLET-BASKET. — *Peu en verve devant son public
contre Antibes, Warner s'est bien repris contre le Racing hier soir en
marquant 31 points.*

RACING PARIS - CHOLET-BASKET (76-88)

Comme une tornade rouge

Antibes, Gravelines et le Racing-Paris. « Sacrées soirées » que cette semaine bien remplie pour le basket choletais. La boucle a été bouclée hier soir sur le parquet de la halle Georges-Carpentier. Comme de coutume par une jolie victoire choletaise à 88-76. Et pourtant, le Racing-Paris, pour s'être reposé mardi dernier, se voulait au préalable frais comme une rose. Mais que faire contre une tornade rouge ?

PARIS. — Cholet fait recette. Pour l'occasion, la halle Carpentier du boulevard Masséna affichait pratiquement complet, hier soir, à l'heure du coup d'envoi de ce Racing Paris - Cholet. L'audience, en ce sens, se voulait encore supérieure à celle enregistrée par la venue de Limoges. C'est dire la référence garantie qu'offre désormais l'équipe de Jean-Paul Rebatet.

Le premier panier de l'international Courtinard lançait le match. Le Racing, pour ne pas être en reste, répliquait tout aussitôt par un tir-bonus, aux 6,25 m, de Schmitt. Tout cela en moins de trente secondes. Il n'y aurait donc pas de round d'observation. Le match était lancé, bien lancé !

On retrouvait alors, dans ces minutes initiales, le Cholet conquérant de la première mi-temps contre Gravelines. Un Cholet désireux de creuser l'écart au plus vite afin de se rassurer et de se sécuriser. Et dans ce domaine, Warner et Courtinard ne devaient absolument rien à personne en faisant monter la pression à 17-9 après cinq minutes.

Jean-Paul Rebatet, jusque-là, n'avait guère eu le temps de

s'échauffer sur son banc. Cela, même si quelques minutes plus tard il choisissait l'option de remplacer Cham par Allinéi et Rigau-deau par Bilba. Une tactique toute simple, en prise directe avec un basket-tonus. Ce qui réfléchissait mieux encore l'éclairage du rebond où le Choletais imprimait alors sa loi. Un basket de funambule non dénué cependant de risques. Ce dont profitaient les Parisiens pour chaparder quelques balles et mener à bien leurs contre-attaques, passant ainsi aux commandes à 25-24 (11*).

A partir de là, les deux équipes en présence conjugaient au présent le verbe marquer : je marque, tu marques. A toi, à moi. Il n'en demeure pas moins, malgré la pression exercée par les Dubuisson et autre Éric Occansey, que les Choletais avec la présence manifeste de Warner, Courtinard et Rigau-deau semblaient posséder ce petit plus qui vous fait la différence. Impression certes plus visuelle qu'autre chose que renforçait néanmoins sous le cercle le panier, comme à l'entraînement, de Devereaux à deux minutes de la fin de cette première mi-temps (38-39).

Un tout petit point d'avance qui, 120 secondes plus tard, alors que Rigau-deau venait tout juste de se voir pénaliser de sa troisième faute, s'inversait à + 1 à l'actif des Parisiens, suite à un panier de dernière seconde de Fields (42-41).

Un basket « feu Cholet »

Courtinard (deux paniers, un lancer-franc) et Warner (deux tirs à trois points) avaient vite fait de replacer Cholet sur la rampe du succès dès la reprise : 52-44. Et comme ce « diable » de Devereaux ne se voulait pas en reste, Beugnot n'avait d'autre issue, afin de calmer le jeu placé sous le label « feu Cholet », de demander un temps mort.

Réduit à une course-poursuite infernale, le Racing subissait alors le poids du collectif et des solutions de Patrick Cham et des siens. Un collectif autrement soudé. Autrement présent. Autrement mobile qui passait, avec le concours d'Allinéi, le cap des 10 pt après 28 minutes de jeu : 65-54. Autant dire, sans vouloir froisser personne, que les « ciel et blanc » dans ces minutes grises prenaient l'eau de toutes parts, obligés qu'ils étaient plus ou moins de se passer des services d'un Freddy Hufnagel souffrant, il est vrai, d'une tendinite.

Nantis de 7 pt d'avance, à l'entrée des fameuses cinq dernières minutes (74-67), les tombeurs d'Antibes, qui se promenaient littéralement au rebond (qu'il soit défensif ou offensif), allaient de surcroît tirer le meilleur profit d'un Racing qui jouait de plus en plus petit bras et qui, paradoxalement, paraissait le plus saturé.

Bref, à 78-67 et 2'43" au chrono lumineux, on ne voyait pas par quel miracle le Parisien pouvait se sortir de l'impasse où il s'était engouffré. Il s'efforça bien, ce Parisien, à un pressing tout terrain mais cela ne perturba aucunement la tranquille assurance d'un Warner, récitant son opéra, ou d'un Devereaux, tranquille comme Baptiste.

Le bouquet final fut ainsi envoyé, comme un soir de 14 juillet. Il s'acheva sur deux fusées rouges, bien entendu, de Rigau-deau, à 88-76.

Et maintenant repos. Repos jusqu'au 8 décembre où l'on accueillera Pau-Orthez, pour un nouveau sommet.

Claude MAXANT.

Racing Paris - Pitch Cholet Basket : 76-88

La victoire de l'alternance

La victoire de l'alternance ! Jean-Paul Rebatet a résumé en une seule phrase le match disputé hier soir par C.B. à Paris. Pour avoir fait valoir tour à tour tous ses arguments dans la halle Carpentier, l'équipe des Mauges a signé un précieux succès dans la capitale.

PARIS. — Le Racing n'est pas le dernier venu. Inconstant soit, mais dangereux pour peu qu'il lui prenne l'envie de relever un challenge intéressant. La venue de Cholet en était bien un hier soir. Il fallait les voir, ces Parisiens, rentrer dans le match, agressifs à souhait et décidés à mettre un terme à la série de succès choletais dans la capitale. Greg Beugnot et ses joueurs avaient bien préparé leurs affaires, en choisissant d'exiler Devereaux au poste et de lui confier un ange gardien en la personne d'Andy Fields. Il ne faut pas chercher ailleurs les difficultés rencontrées par C.B. avant la pause. Car Rigau-deau jouait son match. Warner se jouait des extérieurs adverses et Courtinard justifiait pleinement face à Shamsid Deen la confiance que place en lui Francis Jordane. Seulement cet exil de Devereaux s'accompagnait d'une série catastrophique de pertes de balles (13 avant la pause). Si Jean-Paul Rebatet avait l'œil noir et la moustache tombante au repos, il ne désespérait pas pour autant. La situation prévue initialement se dessinait. *« On les usait endessous par Félix et les extérieurs assuraient la marque. Il restait à mettre John dans le coup ».*

L'alternance déjà !

Le 15-4 qui tomba sur les épaules du Racing dès la reprise vint confirmer cette tendance. Obnubilés par le déficit en rebonds accusé

par son équipe en première période, Beugnot avait décidé de mettre en place une zone 2-3.

« On a oublié Warner, c'est impardonnable », maugréait après coup l'entraîneur parisien. Il faut dire que l'ami Graylin avait la main chaude hier soir. Il fit ainsi exploser la zone locale. Devereaux n'en demandait pas tant qui s'engouffra dans la brèche. L'alternance, cette fois, fonctionnait à plein. Quel contraste alors avec les changements huilés côté choletais et les tâtonnements d'un Beugnot qui multipliait en vain les changements ! En fait de parade, le Racing ne pouvait éviter de tomber dans le piège des fautes personnelles face à une équipe maîtresse de son basket. *« On est en confiance depuis plusieurs matches. Le travail collectif paie et les solutions sont d'autant plus nombreuses »*. Antoine Rigau-deau n'était pas le moins ravi de cette victoire qu'il fallait, selon ses propres termes, *« venir chercher dans la capitale »*.

« Avec un peu plus de réussite offensive, en première période, on les met à la rue. Et je persiste à penser que le Racing est une bonne équipe ».

Jean-Paul Rebatet pouvait, l'esprit tranquille, libérer ses joueurs pour de courtes vacances. Le Cholet puissant et rapide qu'il s'attache à fabriquer est en train d'exprimer ce qui n'est plus un potentiel mais une réalité. L'alter-

nance n'a sans doute pas fini de faire des victimes.

Gérard TUAL

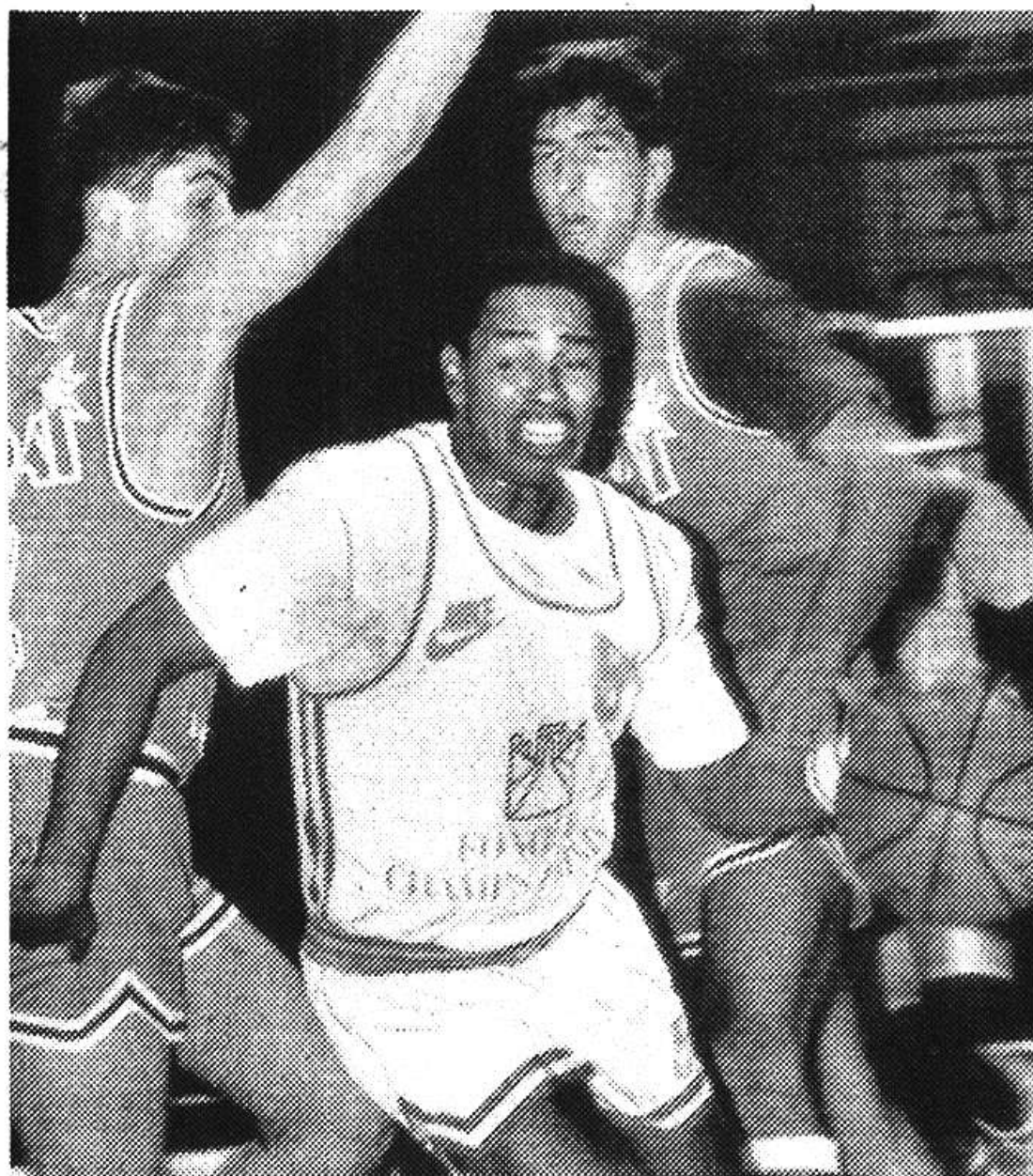
NATIONALE 3 MASCULINE

**MONTREVAULT
à ST-HERBLAIN**

Un bon coup à jouer

ANGERS. — Dixième avec deux victoires, l'UF St-Herblain ne brille pas comme l'an passé en Nationale III. C'est pourquoi la Bayard de Montrevaux, forte de sa récente victoire sur Rueil, peut effectuer le déplacement l'esprit tranquille. La pression sera sur les épaules des banlieusards nantais, qui ne doivent pas laisser passer une occasion de se relancer ! Ceci pourrait bien faire les affaires de la formation montrebelloise qui, si elle mise sur un jeu collectif qui lui réussit parfaitement, est capable de tout.

L'équipe : J. et B. Rousse, Réthoré, Bineau, Moreau, Pavillon, Sourice, Toqué et Cailleau.



**ORTHEZ. – Malgré tout, sa virtuosité, Robert Smith, se faulant i
entre Frédéric Fauthoux et Jean-Luc Deganis, ne parviendra pa
cette fois, à sauver Antibes.**

(Photo REUTE

Le film du match

Cholet aligne Rigaudeau, Cham, Warner, Devereaux, et Courtinard tandis que le Racing présente Hufnagel, Schmitt, Eric Occansey, Fields, Shamsid Deen.

7' (9-17)

En dépit de la défense agressive, prônée par les Parisiens, Cholet a les parades qu'il faut sous les panneaux par Courtinard, à l'extérieur par Rigaudeau, et Warner dont les tirs à longue distance font mouche.

12' (28-26)

La situation s'est compliquée pour les Choletais. Devereaux est neutralisé au poste par Fields qui multiplie les interceptions. En dépit de la présence toujours convaincante de Courtinard, le Racing tire un profit maximal des pertes de balles choletaises (13 dans la seule première période) pour recoller au score.

20' (42-41)

Warner a eu beau faire des miracles à trois points, le Racing vire en tête à la pause. Explication ? La défense parisienne, qui a mis en boîte Devereaux et les trop nombreuses pertes de balles de Cholet. Il va falloir aux hommes de Rebatet réviser leurs gammes offensives en seconde période.

25° MINUTE (46-54)

Le Racing, désireux de retrouver une présence intérieure, a entamé la reprise sur une défense de zone. Grand mal lui a pris, car Courtinard est toujours aussi performant en dessous et Warner enquille toujours les paniers à trois points comme à l'entraînement.

33° MINUTE (58-69)

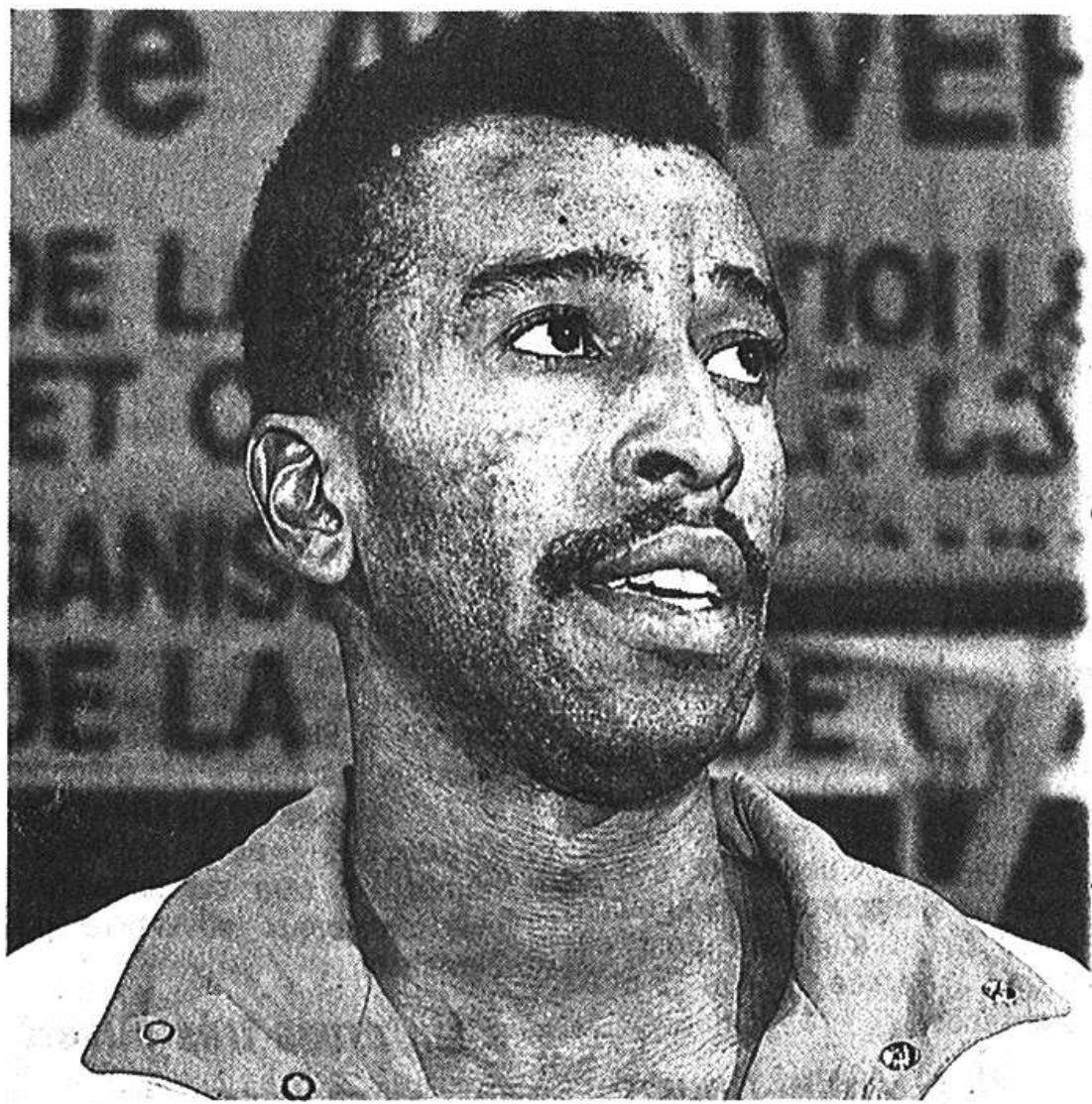
Les Parisiens éprouvent toujours autant de difficultés aux rebonds, Grégor Beugnot multiplie les changements en vain. Seule une série victorieuse de Dubuisson ramène le Racing à six longueurs de son adversaire (63-69).

38° MINUTE (78-67)

Le Racing multiplie les fautes à vouloir enrayer la présence physique choletaise. Rigaudeau en profite pour convertir deux lancers francs. Devereaux fait valoir sa puissance et oublier sa première période en demi-teinte. Cholet est parti pour une nouvelle victoire.

40° MINUTE (88-76)

Les Choletais étaient à l'abri depuis longtemps dans la capitale, ils sont restés invaincus. Jamais le Racing n'a été en mesure de contester leur supériorité.



Warner, par sa réussite aux paniers à trois points, a largement contribué au succès choletais

(Photo Universal)

Antibes au tapis

Les Azuréens ont été laminés par le rouleau compresseur des Béarnais.

*PAU-ORTHEZ b. ANTIBES : 107-95 (46-45)

PAU-ORTHEZ : 34 pan. sur 63 tirs (dont 5 sur 9 à trois points) ; 34 l.f. sur 42 ; 34 rebonds (Jones et Henderson 7) ; 15 passes décisives (Jones 6) ; 9 balles perdues ; 25 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Th. Gadou (35*).

Cinq de départ : PHILLIPS (29), JONES (28), Th. GADOU (14), D. Gadou (9), Naulleau (10) ; puis Deganis (6), Henderson (11), Fauthaux. ANTIBES : 37 pan. sur 72 tirs (dont 4 sur 15 à trois points) ; 17 l.f. sur 22 ; 31 rebonds (Haquet 7) ; 4 passes décisives (H. Occansey 2) ; 9 balles perdues ; 37 ftes pers. ; 5 joueurs éliminés : Johnson (27*), Smith (36*), Haquet (40*), Adams (40*) et Deines (40*).

Cinq de départ : H. Occansey (11), Smith (12), ADAMS (30), Johnson (5), DEINES (18) ; puis Emeline (2), Ade Mensah (3), Evert (1), HAQUET (13).

Arbitres : MM. Marzin et Saint Aubert.

Environ 5 000 spectateurs.

Espoirs : ANTIBES b. *PAU-ORTHEZ, 111-101.

De notre correspondant à Orthez Gérard BOUSCAREL

ANTIBES est tombé hier soir pour la seconde fois cette saison. Les auteurs de l'exploit : des Béarnais que l'on ne soupçonnait pas capables de défier physiquement les Azuréens. Et pourtant, c'est bien en laminant le jeu intérieur du leader que Michel Gomez a trouvé la clé du succès, la domination de Phillips devant Johnson résumant le combat des deux équipes. Un combat qui tourna tout à l'avantage des Béarnais au cap de la demi-heure de jeu.

Les anciens pensionnaires de l'Élan Béarnais sont décidément sans la moindre pitié. Freddy, avec le Racing, avait causé de terribles dégâts il y a peu. Hier soir, c'est Daniel Haquet qui, en portant les couleurs bleu et blanc, obscurcit l'horizon des Azuréens. 30-21 après neuf minutes de jeu : jamais Antibes n'avait vécu avec un tel matelas de sécurité. Et pourtant, deux fautes en trois minutes avaient obligé Smith à s'asseoir, alors qu'Adams, un peu nerveux, avait également été rapplé par Monclar.

Les vieux soldats ne mourant jamais, Haquet vint planter un 4 sur 4 qui permettait à Antibes de faire fructifier le score parfait du départ. N'avait-il pas fallu un contre monumental de Thierry Gadou sur Adams pour mettre fin au sans-faute azuréen... à la 5^e

minute ? 8 sur 8, c'était un départ de rêve et il avait fallu que l'Élan colmate à l'énergie pour ne pas rompre. Ce qu'il avait fait avec un coeur énorme. Las, à jouer physique, il en oubliait de transformer quatre fois le 1+1, et du coup Haquet lui faisait écourter la différence.

Mais Haquet n'ignore pas qu'en Béarn, on se bat avec les tripes. Et quand, en plus, la zone déclenchée par Gomez cloua Occansey au pilori (0 sur 7) alors Jones, Phillips, impeccable Phillips, grignotèrent le retard. A 38-39, Didier Gadou rendit à la Moutète des raisons d'espérer. A onze secondes de la mi-temps, Phillips lui offrait une parcelle de bonheur supplémentaire : 46-45. C'était le premier avantage béarnais et le ton était monté. Les fautes aussi, trente en vingt minutes.

Rouleau compresseur béarnais

Daniel Haquet voulait servir la cause antiboise. Il allait être gâté : Johnson laminé par Phillips, Henderson était éliminé dès la 23^e minute, et Deines écopait de sa quatrième faute cent-vingt secondes plus tard. Ce n'était pas triste non plus du côté des fautes dans les rangs béarnais, mais le jeu intérieur antiboise était terriblement touché. L'Élan en profita pour, progressivement, faire craquer la citadelle azuréenne : 58-55, 67-64 et 71-66 avec un tra-

vail de titan sous les panneaux. Gomez faisait alors la preuve de ce que sa défense savait être des plus performantes et les frères Gadou donnaient le ton.

Il restait une arme à Monclar : Smith. Alors, il fit donner son petit meneur de jeu explosif et Antibes revint encore : 72-73. Gomez répliqua, un temps mort pour refixer les esprits sur l'intérieur. Deganis en renfort de Phillips pour deux smashes rageurs et +9 : 85-76 à six minutes de la fin. Le combat basculait d'autant plus vite que la foi des Béarnais était alors à son apogée et que la Moutète était aussi belle que l'avait souhaité Pierre Seillant.

Balayé par la tourmente verte, Antibes n'était plus en mesure de résister. Smith sortit lui aussi sur une faute technique et dès lors la voie était libre. 95-80 à 3'30" de la fin. Qui eût cru que l'Élan, face au leader, se serait comporté comme un rouleau compresseur ? Deines, revenu, et Adams, combatif, repoussaient l'échéance encore en laminant les Antibois à six longueurs (99-93), mais c'était peine perdue.

Haquet et Deines quittaient eux aussi le terrain abasourdis, et dès lors Naulleau conduisait le bal... La classe-biberon des Béarnais était aux anges.

Antibes : deux de chute

PARIS. — Le leader Antibes, battu dimanche à Cholet et dont le match de mardi dernier contre le Racing a été reporté, a subi sa deuxième défaite d'affilée, s'inclinant nettement à Orthez (107-95) lors du 14^e tour aller du championnat de France de basket-ball.

Malgré ce revers, les Azuréens, qui comptent donc un match en moins, restent seuls en tête du classement devant un trio composé de Cholet et Limoges, tous deux victorieux à l'extérieur, et Pau-Orthez.

Les Choletais, avec 31 points de Graylin Warner, ont en effet pris le meilleur sur le Racing à Paris (88-76), grâce à une seconde période énergique, alors que les Limougeauds ont réussi une bonne

performance en gagnant dans la salle de Villeurbanne (94-82).

Gravelines et Mulhouse occupent tous deux la cinquième place après leurs succès respectifs devant Dijon (84-75) et à Monaco (116-86) jeudi, en match avancé. Montpellier s'est, lui, maintenu en milieu de terrain en infligeant sa neuvième défaite de rang à Roanne (90-88).

Enfin, Reims a mis fin à une mauvaise passe en dominant Le Mans en Champagne (93-82), alors que Saint-Quentin, qui poursuit son redressement, a eu besoin d'une prolongation pour disposer de Nantes (96-91) en Loire-Atlantique.

Justice est faite !

Comme on dit, il existe une justice ! Antibes et le Racing, qui s'étaient offerts un moment de répit en restant bien tranquillement à la maison mardi, ont tous deux chuté hier lors de la quatorzième journée qui marque temporairement la fin des hostilités.

Pau-Orthez, bourreau des Antibois à la Moutête, et Cholet qui au pas de charge a remporté à Paris son troisième succès en six jours, ne l'ont pas volé. Du coup, à l'heure où le championnat va observer une trêve jusqu'au 8 décembre, on assiste à un regroupement en tête avec quatre équipes sur la même ligne : Cholet, Orthez, Limoges, longtemps accroché à Villeurbanne et bien sûr Antibes, qui compte un match de retard.

Malgré Adams, auteur de 29 points, l'équipe de Monclar a donc enregistré en Béarn sa deuxième défaite d'affilée après celle concédée dans les Mauges. A la décharge des Antibois, l'avalanche de fautes (37) et le nombre de joueurs sortis (5), qui permirent à la troupe de Gomez de tirer la bagatelle de 42 lancers francs ! A Paris, pour venir à bout du Racing, les Choletais durent recourir en seconde période à la puissance de Courtinard et à l'adresse enfin retrouvée de Warner (31 pts). Après Antibes et Gravelines, c'est une sacrée performance qu'a réalisée là la troupe de Rebatet, qui a rendez-vous dans trois semaines avec... les Orthéziens.

On aurait aimé vous parler des victoires de Nantes (devant Saint-Quentin) et du Mans (à Reims). Mais tous deux ont raté leur sortie.

P.-J.A.